Rapport sur une observation de M. Bouet me en chirurgie de la ville de Nerac, ayant pour titre Relation d'une cure de la maladie Epidemique, ~~faite~~ qui Regnoit dans cette ville, et dans celle de la monjore en 1783.

n°. 29.

M. Bouet fut appellé le 6 mars 1783 a la petite ville de la monjore, pour y voir le s.r verdier tisserand agé de 56 ans. et qui été attaqué d'une Rechute, de la maladie Epidemique qu'on caracteris~~é~~a de fievre maligne. D'abord M. Bouet, ne fut appellé que comme consultant, mais par la suite, les soins du malade, lui furent entierement confié. le S.r verdier avoit conservé depuis sa premiere maladie, un point de coté, qui le faisoit souffrir chaque fois qu'il se Remuoit. la premiere fois que M. Bouet vit le malade, il lui ordonna une Eau de casse composée avec la Creme de tartre, et la Rhubarbe, et pour boisson ord.re une ptisanne faites avec les Racines de vipperine, de vervaine, et de melisse; mais ces Remedes n'ayant eû aucun succès, et le point de coté continuant toujours, un chirurgien en l'absence du S.r Bouet, appliqua sur la partie souffrante un emplatre vesicatoire; ~~mais~~ ce Remede n'ayant pas mieux Reussi, et le malade souffrant toujours, et etant dans le marasme, M. Bouet pour le Retablir lui proposa le petit Lait, ~~ce Remede~~ ~~ayant~~ qui deplut au malade; il lui fit prendre l'extrait de cigue en place, ce qui lui ota la douleur du coté, et le fortifia; ce mieux dura environ un mois, mais à peine ce tems ~~ete-t-il~~ etoit il ecoulé, que la douleur se fit de nouveau sentir, l'extrait de cigue ~~fut repris et~~ ordonné de nouveau, fut repris et ~~et cette~~ la douleur disparut. Le 20 may, M. Bouet ~~le trouvant afin~~ venant voir son malade

il le trouva Souffrant Beaucoup, et le malade lui dit avoir senti une tumeur directement a l'endroit de la Douleur,

instruit par son malade il se met En Devoir d'examiner, cette partie et il trouve En effet une Grosseur ~~a cette partie~~, qui Roulant depuis L'angle des Cotes, S'étendoit jusqu'aux 2 Derniers vraies, il fit appliquer des Cataplasmes anodins, qui ne Produisirent aucun Effet, quelques jours après, il lui Substitua Ceux de Ciguë comme Resolutif, mais ces Derniers ayant Procuré un effet Contraire, et ayant Rendû la tumeur plus apparente, il eut Recours aux Cataplasmes maturatifs, lesquels determinerent la Suppuration, et Permirent le 3 juin a M. Bouet de faire avec une Lancette a abcès une incision d'environ un demi Pouce sur la partie Laterale Gauche, entre la Derniere, et avant derniere des vraies Cotes, d'où il Sorti Environ 6 onces de Pus, et ayant après l'operation fait mettre ~~son~~ malade sur le coté operé, et l'ayant fait tousser, il en Sorti encore Beaucoup de matiere Purulente.

M. Bouet en Pansant le soir meme de l'operation, son malade, il Decouvrit plusieurs Sinus, qu'il ouvrit cette fois avec le Bistouri, il injecta Ensuite dans la Poitrine une Decoction d'orge et de miel. dans la Suite des Pansemens, il apperçut des nouveaux sinus, qu'il ouvrit comme les Precedens, et toutes ses differentes incisions S'etendirent jusqu'a l'angle inferieur De l'omoplate, en Comprenant tout le grand Pectoral, et se Prolongeoit jusqu'aux attaches du muscle oblique, le Dernier sinus ouvert par M. Bouet été ~~dit~~ un sinus oblique, il en tira un Pot et demi de Pus en Partie sereux, aqueux, et sanguinolent un Pere Cordelier, et le vicaire de la Paroisse ont été temoin oculaire de cette quantité de matiere Purulente le 2e jour de cette derniere incision, il Retira Encore

un Pot dessus dela meme qualité, le soir 6, le jour suivant
5. et ainsi de suite pendant 6 jours, après quoi il le
mit a l'usage du Lait d'anesse, de la Rhubarbe, de la
Creme de tartre, et Du quinquina le tout en poudre, et
a des doses proportionnées, 15 jours après il joignit a l'usage
aux Remedes ci dessus, l'exercice du cheval, qui lui fit
continuer pendant un mois, mais tous ses Remedes n'ayant
pas Rempli les intentions de M. Bouet, il les Supprima,
et lui Substitua, une opiate composée, de Rhubarbe
de cloportes de panacée merc^lle, d'aethiops mineral,
incorporée dans S. q. de sirop de 5 Racines, a la dose de
12 grains tous les matins, et par dessus un verre d'eau de
veau, ou il entroit les chicoracées, le soir une poudre
de myrre et de Blanc de Baleine, a la dose de 12
grains de chaque, la playe continué de Rendre un
pot de matiere purulente, quelque fois elle se
Reduisoit a 8 onces, quelque fois aussi elle alloit
jusqu'a 12. et meme a une Livre, 12 jours après
L'usage de l'opiate, il lui fit prendre le sel polichreste,
Les Pillules de morton, l'eau de poulet, et ensuite
le kermès pour un gonflement qui été survenu a son
malade a l'hypocondre gauche, et qui s'étendoit
jusqu'aux fessiers. les plantes vulneraires furent ajoutée
aux injections d'orge et de miel. la playe exterieure fut
pansée et consolidée avec la charpie, et longueur de
La mere, mais elle Resta fistuleuse, la decoction
de Ronce, et de noyer fut substituée aux injections
vulneraires, meme l'eau de chaux, mais toutes
inutilem^t, enfin M. Bouet voyant que tous les Remedes
lui avoit echoué, il eu Recours a l'esprit de riz
conseillé par M. Louis, pour les playes du cerveau
Le succès de ce dernier Remede fut prompt, d'abord
il Retablit la chaleur aux extremités, excita une
transpiration qui loin d'affoiblir le malade, Rappella
ses forces, la Suppuration diminua de jour en jour,
et la fistule ne tarda pas à se cicatriser.

D'après les Details de cette cure il est inutile de dire que M. Bouet n'a jamais connû la maladie qu'il a guerie, et s'il a obtenû du succès, il ne le doit qu'aux Ressources de la nature et non a ses connoissances chirurgicales, ~~mais il les avoue~~ son seul merite est, ~~il devoit~~ art de bien connoître ~~parfaitement~~ la matiere medicale, car il a Epuisé tous les Remedes qu'elle contient, comment

M. Bouet ~~doit il sait~~ ~~aux Bouet fait il~~ peut il ignorer que + souvent dans les maladies malignes, ~~et~~ apres il se fait une collection de la matiere morbifique, soit dans la poitrine ou dans le bas ventre? s'il avoit lû ces connoissances, il auroit sû Epargner bien des douleurs a son ~~malade, et en mettant en usage les signes, qui auroit sû le conduire~~

malades, et principalement cette quantité de drogue, qu'il n'a cessé de lui administrer ~~avec lenteur~~ enfin, M. Bouet ne connoissoit point la maladie dont il donne la Relation, puisqu'il ~~ne parloit~~ s'a negligé les signes qui auroit sû lui servir pour assoir son Diagnostic, tel par Exemple, que l'ondulation qu'on sent, et qui fait aisement distinguer le caractere de la tumeur, celui de faire tousser ~~son~~ le malade, et voir s'il ne se forme pas entre quelques unes des cotes, une tumeur plus ou moins grosses, les douleurs sourdes et profondes, dont le malade se plaint toujours, ~~et~~ dont un chirurgien eclairé auroit sû tirer grand parti, ont été negligée par M. Bouet, et si cette maladie a été si longue et si grave, c'est que l'art est venu trop tard au secours de la nature.

au Reste cette cure prouve ~~cependant~~, que les ~~Collections + des plus grandes de pus dans la poitrine~~ + depuis quand

Empyemes, ou collections de pus dans la poitrine memes les plus grandes sont susceptibles de guerison, + ~~mais~~ cettes

Observation rien ni rare ni nouvelle, ~~Les~~ les memoires de l'academie en fournissent ~~plusieurs~~ quelques exemples. Garonne

+ M. Ravaton, et M. Sharp, en ont obtenû de pareilles, ~~dans~~ M. Foubert et le dran, avoient conseillé ses sortes d'empyeme et ne doutoit pas du succès.